

Lecture : le roman au XIX^e siècle — réalisme et romantisme

4^e

Programme du cycle 4 — BO spécial n°11 du 26 novembre 2015

Le XIX^e siècle invente le roman tel qu'on le lit encore : des personnages ordinaires, des lieux qu'on reconnaît, et une ambition nouvelle — **faire concurrence à l'état civil**, disait Balzac. Deux courants s'y répondent : l'un met le cœur au centre, l'autre la société.

1 Deux courants qui se répondent

les deux se chevauchent : Hugo écrit encore en 1862

romantisme

1820 – 1850

le **moi** au centre : sentiments, mélancolie
la nature comme miroir de l'âme
des héros d'exception, un destin
Hugo, Lamartine, Musset

réalisme

1850 – 1890

la **société** au centre : métiers, argent
le détail vrai, l'enquête, le document
des personnages ordinaires, sans destin
Balzac, Flaubert, Maupassant

Deux réponses à la même question : que doit montrer un roman ?

DÉFINITION

Un **détail qui ne sert à rien** dans l'intrigue, et qui n'est là que pour faire vrai : un baromètre sur un mur, une tache sur une nappe, le prix exact d'un billet. Le réalisme en use abondamment, parce qu'un monde crédible se construit avec ce qui ne se remarque pas.

2 Ouvrir et fermer un roman

DÉFINITION

L'**incipit** est le début du roman. Il doit informer (qui, où, quand), donner envie, et poser un ton. L'**expicit** est sa dernière page : il referme, ou refuse de refermer. Les deux sont les passages les plus travaillés d'un roman — et donc les plus souvent donnés en sujet.

ANALYSER UN INCIPIT

- 1 Relever ce que le lecteur **apprend** : lieu, époque, personnage, situation. Ce qui est dit, mais aussi ce qui est retenu.
- 2 Repérer le **point de vue** : qui voit ? Un narrateur qui sait tout, ou un personnage dont on épouse le regard ?
le point de vue détermine tout ce que le lecteur pourra savoir ensuite.
- 3 Nommer le **ton** — lyrique, ironique, neutre — et dire par quels mots il s'installe.

3 Qui raconte, et d'où ?

le narrateur choisit ce que le lecteur a le droit de savoir

omnisciente

le narrateur sait tout
y compris les pensées

« elle ignorait encore
ce qui l'attendait »

interne

on voit par les yeux
d'un seul personnage

« il crut voir une ombre
bouger au fond »

externe

une caméra : les gestes,
jamais les pensées

« l'homme entra, posa
son chapeau, sortit »

Trois choix de narration, trois lecteurs différents.

DÉFINITION

Au XIX^e siècle, le personnage cesse d'être un héros pour devenir un **cas**. On le décrit par son milieu, son métier, son argent, son visage — Balzac consacre des pages à une pension de famille avant d'y faire entrer quiconque. Le portrait n'orne pas le récit : il l'explique. Un personnage est le produit de ce qui l'entoure.

RÈGLE

Un roman ne se contente pas de raconter : il **fait quelque chose** au lecteur. Trois fonctions se croisent — **émouvoir** en donnant à ressentir une condition qu'on ne vit pas, **instruire** en montrant un métier ou une époque, **dénoncer** en rendant visible une injustice qu'on préférerait ignorer.

EXEMPLE

« Il avait quarante ans et les mains d'un homme de soixante. »

- ① Le détail physique ne décrit pas : il **raconte**. Des mains usées disent un travail, une durée, une usure.
- ② L'écart entre les deux âges fait tout le travail — il n'est pas commenté, il est laissé au lecteur.

montrer plutôt que dire : la règle du portrait réaliste

LE PIÈGE QUI COÛTE LE PLUS DE POINTS

Écrire « l'auteur ressent de la tristesse » à propos d'un roman. — l'auteur écrit, le **narrateur** raconte, le **personnage** ressent. Confondre les trois est l'erreur la plus sanctionnée en analyse de texte — elle prête à Maupassant les émotions de ses personnages.

Le réflexe : employer « le narrateur » par défaut, et « le personnage » pour les sentiments. « L'auteur » ne s'écrit que pour parler de choix d'écriture : *l'auteur choisit une focalisation interne*.

Le second objet d'étude de l'année — **informer, s'informer, déformer** — prolonge ce chapitre : la presse naît en même temps que le roman réaliste, et les deux se nourrissent. Maupassant fut journaliste avant d'être romancier, et *Bel-Ami* raconte précisément cela.

À VÉRIFIER

- Ai-je écrit « le narrateur » partout où le pacte autobiographique n'est pas posé ?
- Le narrateur en sait-il plus, autant, ou moins que le personnage ?
- Le détail que je relève sert-il l'intrigue, ou fait-il seulement vrai ?
- Ai-je relié le procédé au sens du passage, et pas seulement nommé ?

À RETENIR

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none">• Romantisme : le moi, la nature-miroir, les héros d'exception.• Réalisme : la société, l'argent, le détail vrai, les gens ordinaires.• L'effet de réel est un détail inutile à l'intrigue et indispensable à l'illusion. | <ul style="list-style-type: none">• Incipit = début, excipit = fin : les deux passages les plus travaillés.• Focalisation omnisciente (le narrateur sait plus), interne (autant), externe (moins).• Sentiments au personnage, choix d'écriture à l'auteur, le reste au narrateur. |
|--|---|